

# LE PONT VOLANT – LA ROBE À L’ENVERS

## *Le murmure des pierres*

Spectacle tout public



# **Le murmure des pierres**

**création collective d'une idée originale d'Elena Bosco**

jeu, manipulation et écriture scénique **Elena Bosco, Daniel Collados, Cécile Vitrant**

textes **Alan Payon**

direction **Elena Bosco**

scénographie et marionnettes : **Fleur Lemercier, assistée par Elena Bosco**

création son **David Schaffer**

création vidéo et régie générale **Ludovic Desclin**

création lumières **Romain de Lagarde**

collecte d'interviews **Elena Bosco, Daniel Collados, Alan Payon, Cécile Vitrant**

## Note d'intention



Aujourd'hui, les villes s'étendent en tache d'huile sur la planète, explosent et happent plus de la moitié de la population mondiale. Pourtant, nous les sentons fortement menacées de disparition dans leur essence profonde. Les villes ne sont plus le lieu du vivre ensemble, de la rencontre, du politique, de la naissance et de la lutte d'idées, mais un terrain rentable, l'objet de convoitise d'une poignée de puissants et de leurs affaires.

Les villes sont menacées. À la fois elles sont aimées. Pour créer *Le murmure des pierres*, nous sommes partis à la rencontre de nombreux habitants de différentes villes.

Nous leur avons demandé de compléter la phrase "Ma ville c'est..." et de nous expliquer pourquoi et comment une ville devient MA ville.

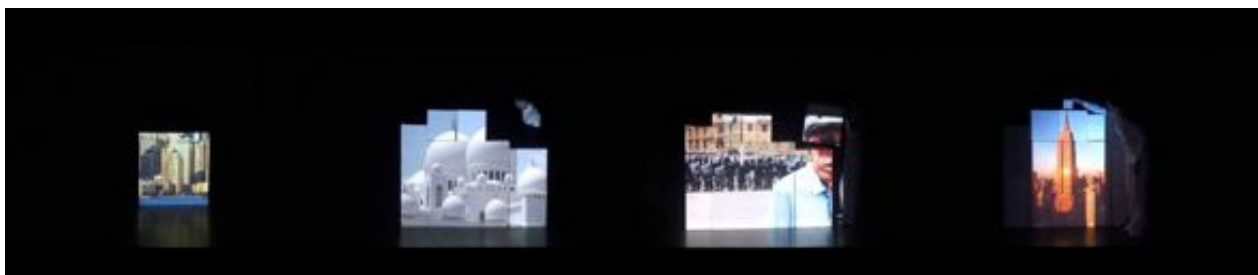
Les personnes que nous avons interviewées nous ont tous témoigné du sentiment d'appartenance profond qui les lie et les construit jour après jour dans les villes où ils vivent. Ils nous ont raconté des histoires d'amour et d'amitié, avec toutes les complications, les conflits et les difficultés que l'amour et l'amitié impliquent. Au final, c'est bien nous, les habitants, qui faisons les villes !

Ou alors, cela n'est qu'illusoire, et nous sommes destinés à devenir des petits engrenages, ou même à être broyés par cette mécanique complexe où le politique et le marché tissent des liens inextricables, que peut-être plus personne ne contrôle ?

La phrase "C'est ma ville" se situe à une frontière : celle entre le sentiment d'appartenance et l'affirmation de la propriété.

Allons-nous renoncer et abandonner les villes, ou continuer de lutter pour elles ? Pourquoi lutter ? Comment lutter ? Pouvons-nous vraiment choisir de ne pas lutter pour elles ? Les villes sont un produit typiquement humain, elles marquent le début de la civilisation, et ce au niveau même du mythe et du symbole. Si elles sont le révélateur de notre propre humanité, sauver les villes reviendrait alors à nous sauver nous-mêmes...

## La création : un spectacle sur la ville et ses habitants pour comédiens, marionnettes et vidéo tout public à partir de 9 ans



*Le murmure des pierres* est une création développée par trois comédiens-marionnettistes, un auteur, une plasticienne, un créateur son, un créateur vidéo et un créateur lumière, sur la base des témoignages récoltés lors des interviews.

Nourris de cette source commune, et en nous imposant la contrainte de chercher différentes façons de conjuguer le réel et le poétique, et de tester comme des alchimistes des formules à différents dosages et pourcentages, nous avons travaillé, de manière autonome et en parallèle, une écriture en images, une écriture en paroles et une écriture en sons.

Le travail collectif au plateau nous a permis de confronter ces trois écritures, jusqu'à aboutir à une forme de narration par fragments articulée autour de trois sujets dramaturgiques : les habitants interviewés avec leur voix et leurs mots, les personnages inventés des urbanitologues, et Le Dernier dans la tour à mi chemin entre réel et fiction.



spectateurs.

Nous cherchons ce point où le réel et le théâtre peuvent se rencontrer, se provoquer, s'entrechoquer pour renouveler et questionner le regard que chacun de nous porte sur sa ville, sur sa propre place au sein de la ville, et sur le rôle à éventuellement prendre dans la ville.



Les comédiens-manipulateurs du *Murmure des pierres* jouent des personnages et manipulent à vue des images vidéo, des marionnettes portées à la plastique très minimaliste, des ombres chinoises, et des cubes blancs constituant un décor multiforme et changeant qui prend vie sous les yeux des



## **Historique du projet : une création née sous le signe de la participation**

L'idée initiale du *Murmure des pierres* est née d'une commande dans le cadre de Marion'halles, un projet de résidences d'artistes mené par la Maison du Geste et de l'Image à Paris et les trois Lieux Compagnonnage Marionnette en Ile-de-France sur une proposition artistique de Jean-Louis Heckel.

En lien avec l'actuel chantier de transformation du quartier des Halles à Paris, Marion'halles accompagne sur trois ans (2010-11 / 2012-13), trois chantiers de jeunes marionnettistes, autour du thème "La ville entre mémoires et utopies", avec la consigne d'interroger le lien entre la création, la pédagogie, et le travail avec les publics.

**Dans le projet *Le murmure des pierres*, *Le pont volant* – *La robe à l'envers* confirme sa démarche artistique en conjuguant trois volets :**

- la récolte de témoignages,
- la rencontre avec les publics par le biais d'ateliers de création, d'expositions, de déambulations, de présentations d'étapes de travaux,
- la création.

Cette démarche, mise au point lors de la précédente création de la compagnie, *Tous les jours dimanche*, découle de la volonté d'encren notre métier au sein d'une société, afin de la questionner de l'intérieur, et de nous questionner avec elle. Nous voulons affirmer que le théâtre est un métier qui s'exerce et se justifie au sein d'une société.

### **La récolte de témoignages**

Afin de concrétiser et de diversifier notre réflexion autour de la ville et de l'appartenance, nous avons collecté pendant un an et demi, des témoignages, des contes et des paroles auprès du plus grand nombre possible de personnes.

Depuis septembre 2010, une centaine de personnes ont répondu à notre questionnaire en Ile-de-France (Paris, Montreuil, Pantin...), à Lyon et à Marseille. Ces interviews ont été récoltées lors de festivals, ou encore dans des médiathèques, cafés, maisons de quartiers, centres d'accueil pour SDF et centres d'accueil pour demandeurs d'asiles où nous avons installé notre cabine des interviews. Dans cet espace clos, l'interviewé a choisit dans une banque d'image une ville réelle ou imaginaire qui lui plaisait. Cette image a été projetée derrière lui le temps de l'interview filmée devenant ainsi le décor de ce moment de prise de parole.



L'installation de ce dispositif de récolte de témoignages s'est accompagnée d'expositions de photos et de marionnettes autour de la création, de brefs moments performatifs dans les lieux d'accueil, ainsi que de déambulations, pendant lesquels nos marionnettes ont relaté publiquement l'avancement de notre quête autour de la ville.



## Les ateliers

Pendant ces trois années d'élaboration, notre travail de recherche pour la création du *Murmure des pierres* s'est accompagné d'ateliers adaptés à différents publics (enfants, adolescents, jeunes et adultes).

Ces ateliers s'axent autour de la thématique de la ville et de l'appartenance, de la place et des relations que les participants tissent avec elle, et de l'avenir qu'ils rêvent ou craignent pour elle.



Le but de ces ateliers est de partager et de questionner avec les participants, notre questionnement urbain d'un côté, notre démarche artistique de l'autre.

Les ateliers démarrent avec la récolte de matériel (interviews, photos, vidéos, captations audio de la ville). Nous passons ensuite à la phase de création en abordant les mêmes questionnements sur lesquels travaillent les artistes de la compagnie.



Quelle place l'artiste doit-il prendre par rapport au matériel récolté ? Comment dégager un point de vue ? Comment rendre poétique la parole quotidienne des gens, comment transposer sur scène la réalité en gardant sa force ? Comment écrire à partir de la parole quotidienne ? Quelle place donner à la marionnette ?





Selon les groupes, le matériel récolté et les envies narratives qui émergent, nous décidons de travailler soit sur l'écriture textuelle, soit sur la fabrication et la manipulation (marionnettes de table, marottes, mini-muppets en boule à thé, marionnettes en papier, ombres chinoises), soit sur la création et la manipulation de l'espace urbain, ou encore sur le montage son et vidéo.

Pour finir, nous présentons le résultat du travail. Cette présentation peut prendre différentes formes : petites manipulations sur scène, films d'animations, expositions de marionnettes, enregistrements sonores, lectures, déambulations.



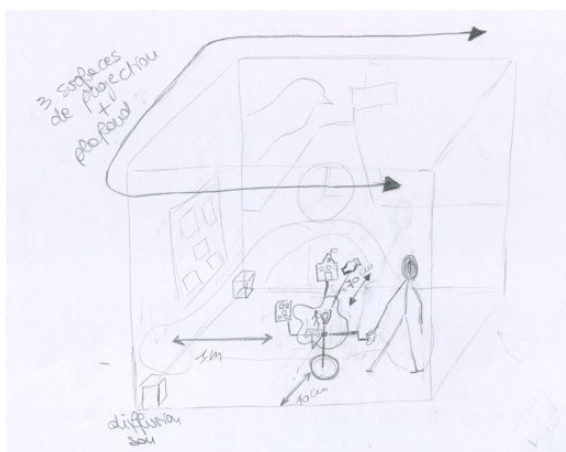
**Nous souhaitons que les représentations du *Murmure des pierres* continuent de s'inscrire dans cette dynamique participative qui a nourri la phase de création du spectacle.**

**Les représentations pourront être accompagnées d'ateliers pour des publics d'adultes, adolescents et enfants.**

**Elles pourront aussi être accompagnées de *La lanterne des villes*, une installation d'ombres et de sons qui sera à chaque fois recrée dans la ville d'accueil. Cela implique que les artistes de la compagnie puissent travailler deux jours en amont du spectacle afin de créer des silhouettes d'ombres de la ville d'accueil et de réaliser une récolte de paroles auprès de la population.**

**Nous pouvons aussi conjuguer atelier et installation, en travaillant sur celle-ci avec les participants d'un atelier.**

Pour plus d'informations sur La lanterne des villes, consultez le dossier de l'installation



**Pour de plus amples renseignements, des images et des extraits vidéo, consultez notre site internet : [www.lepontvolant.fr](http://www.lepontvolant.fr)**

## La compagnie Le pont volant – La robe à l’envers

La cie La Robe à l’envers est l’antenne du Pont volant qui se consacre à la création. Elle réunit des artistes de différentes disciplines : comédiens, marionnettistes, auteurs, créateurs son, vidéos et lumières.

Nous concevons le travail artistique comme une pratique citoyenne qui opère dans un espace-temps défini. Pour cela, nous élaborons un travail de proximité avec la population, en Ile-de-France où nous sommes implantés, mais également lors de projets que nous développons dans d’autres régions.

Voici les axes de notre travail :

- développer une démarche de création participative : créer à partir des paroles des gens, conjuguer la création et la formation, questionner et nourrir notre travail de création en le partageant avec des amateurs
- chercher différentes formes de narration par images où le corps des comédiens, la manipulation de marionnettes et la manipulation d’objets peuvent trouver leur place selon les projets. L’image vidéo a commencé à retenir notre attention lorsque nous avons interviewé et filmé des personnes pour nos créations. Depuis, nous travaillons sur l’image projetée sur scène, sur interaction entre image projetée d’une part, corps des comédiens, théâtre d’ombres et marionnettes de l’autre.
- garder une ouverture dans la forme que nos propositions artistiques peuvent prendre : nous visons le plateau, mais nous ne voulons pas nous y cantonner. Nos spectacles peuvent naître et/ou être accompagnés par des documentaires, des expositions, des installations, des déambulations, des performances, des livres...

Nous recherchons un art artisanal et collectif qui raconte des histoires, ouvre et émerveille les yeux, et cela aussi bien lorsqu’on le pratique, que lorsqu’on le reçoit.

### Les créations

→ *Le murmure des pierres*, (création mai 2013, tout public).

→ *Le jardin, ou il est interdit aux poissons de grignoter les pieds des tortues*, de Laurent Contamin (création 2011, pour enfants de 4 à 9 ans), un conte marionnettique sur table qui se joue en salle et en plein air

Vincent l’écrivain, fait régulièrement rouler son fauteuil pour emmener sa tortue au jardin botanique, entretenu par Annick. La vie se déroule au fil des saisons en compagnie des animaux et des arbres. Jusqu’au jour où, Annick perd le sourire. Les animaux organisent alors un concours d’émerveillement, où chacun devra trouver la « chose la plus émerveillante »

→ *Tous les jours dimanche* (création 2010, tout public) un solo pour 1 comédienne – marionnettiste et 10 marionnettes sur le thème du jour du repos. Ce spectacle est né à partir d’interviews réalisées en France et en Italie sur le thème du jour férié ; ces interviews ont été montées dans un film documentaire de 30 minutes, *Jumu’ha, shabbat è dominica*, qui accompagne les représentations du spectacle.

Soutien du PEJA – Programme Européen Jeunesse en Action, le FDAIJ Ile-de-France et la Mairie de Paris, ainsi que La Nef – Manufacture d’utopies, Il Teatro del lavoro et Stalker Teatro Caos (Italie).



## L'équipe artistique



**Elena Bosco**

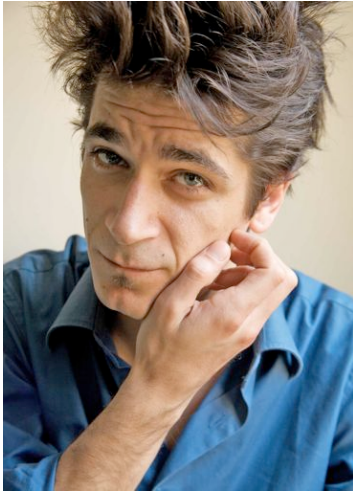
**Comédienne, marionnettiste, pédagogue, fabrication de marionnettes**

Née en Italie en 1979, elle a une formation originaire de danseuse (danse Classique, Graham, Cebron). Son rapprochement avec le théâtre date de 1997 et, dans un premier temps, passe à travers le théâtre de marionnettes et les contes. De 1997 à 2000, elle étudie à l'école Gian Renzo Morteo de Turin (Italie), et travaille dans la compagnie de l'école pour des spectacles jeune public représentés dans les écoles primaires et les collèges. De 2000 à 2002, elle travaille avec la compagnie théâtrale Il Barrito degli Angeli. Elle s'installe à Paris en 2001. En 2004, elle a soutenu un DEA d'Etudes Théâtrales à l'Université de la Sorbonne Nouvelle avec Georges Banu. L'année précédente, elle avait obtenu un DEA de Lettres Modernes à l'Université de Turin, Italie. En 2003- 2005, elle suit l'Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris. Cette formation lui permet de faire confluencer ses différentes expériences et connaissances autour d'un théâtre physique et visuel qui raconte des histoires. Une fois diplômée, elle travaille avec plusieurs compagnies. En 2005-2006, elle joue *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot avec la cie Maringote, et avec l'A.R.I.A. de Robin Renucci *Les joyeuses commères de Windsor* de Shakespeare (spectacle masqué).

Par ailleurs, elle approfondit sa formation à l'occasion de plusieurs stages de marionnettes : sous l'angle de la manipulation, avec Philippe Genty, Babette Masson et Jean-Louis Heckel ; focalisant sur la construction, avec Pascale Blaison et Carole Allemand. C'est une véritable découverte, qui prend une place de plus en plus importante et enrichissante dans la pratique artistique de la comédienne. En 2009, elle suit une formation d'accessoiriste de trois mois au CFPTS de Bagnolet.

Aujourd'hui, elle conjugue l'activité d'interprète, de constructrice de marionnettes et de formatrice auprès d'enfants et d'adultes. Depuis 2007, elle enseigne la fabrication et la manipulation de marionnettes au sein de plusieurs compagnies (la Nef de Jean-Louis Heckel (Pantin), la cie du souffle 14 (Honfleur), la cie pour l'Artisanat des menteurs (Aubervilliers) à l'occasion de classes à PAC dans les écoles, de stages et en milieu carcéral. En 2011, elle enseigne fabrication et manipulation de marionnettes au cycles 1 et 2 du Conservatoire de Meudon.

En 2008, elle crée avec Laure Darley l'association Le pont volant – La robe à l'envers. Par ailleurs, elle continue de jouer avec d'autres compagnies : *Près du coeur sauvage*, mes Enrique Diaz (2008), *Frankenstein*, mes Neville Tranter (2009) et *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?*, mes Jean Lambert-wild (2011-12).



### **Daniel Collados**

**Comédien, metteur en scène et pédagogue francophone de nationalité espagnole.**

Né en 1979 en Suisse, il y débute sa formation dans différents ateliers, avant de monter à Paris pour intégrer l'Ecole Florent, puis les ateliers du Théâtre National de Chaillot, et enfin l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq dont il est diplômé. Il complète sa formation par différents stages (avec Omar Porras, Simon Mc Burney, Stanislas Nordey, Olivier Jahan, Philippe Lampel et le Théâtre Itinérant La Passerelle).

En Suisse, il joue Buzzati, Molière, Goldoni. En 2001, il adapte et met en scène *Noces de Sang* de F. G. Lorca au Théâtre des Songes à Paris. Pour d'autres Cie, il interprète *Le Monte-plats* de

Pinter, *Hilda* de Marie N'Diaye, etc. En 2005, il donne des stages professionnels pour le Prithvi Theater (Inde), et crée et met en scène avec Yuki Ellias *The elements of Shakespeare* pour le Festival de théâtre de Bombay.

Depuis quelques années, il s'est spécialisé dans un théâtre visuel et physique, allant du clown au burlesque en passant par le jeu masqué. Il collabore avec différentes compagnies comme « La Cie Narcisse Théâtre » (*Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, création en 2011/2012 au Théâtre Romain Rolland, *Les P'tites Grandes Choses* création burlesque en 2010 de et avec D. Collados & A. Lamarque, *La Reine des Neiges, Y'a plus de saison...*), « Le Théâtre du Kafteur » (*Eaux-Les-Bains*, spectacle burlesque en tournée internationale depuis 2007 – Avignon 2008 et 2010), rejoint récemment Jos Houben sur son spectacle *L'art du rire* (tournée en Angleterre et au USA) et le « Satellite Théâtre » pour qui il co-écrit et met en scène *Bouffe*, créé au Canada en 2011... Il travaille en parallèle, depuis 2006, sur sept spectacles sociaux interactifs (théâtre forum) pour le Théâtre du Chaos.

Il écrit et réalise également quelques courts-métrages, qui se verront primés dans différents Festivals en Suisse. Il passe également devant la caméra en tant que comédien sur plusieurs courts ou longs métrages, et reçoit en 2008 le prix d'interprétation pour « Orbite » au Monfilmfest en Italie.

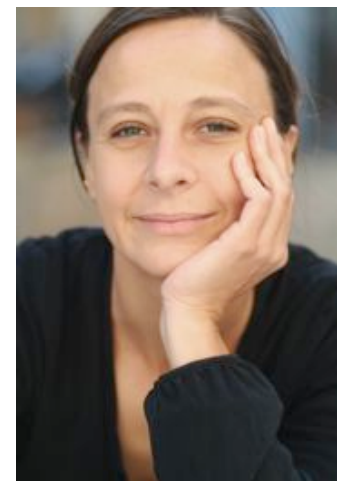
Entre 2005 et 2009, il dirige divers stages et ateliers selon les méthodes de l'Ecole Lecoq en France, Suisse, Tunisie et Inde. Son travail se base essentiellement sur le rythme et l'espace, ses mouvements et ceux du corps de l'acteur, tout en approfondissant une recherche sur les émotions et les variations comiques. Il a rejoint Le pont volant en 2010.

### **Cécile Vitrant**

**Comédienne, marionnettiste, pédagogue, fabrication de marionnettes**

Née en 1975 en Bourgogne, elle découvre le théâtre « curieusement » en école de commerce et poursuit en tant que comédienne amateur alors qu'elle travaille en agence de publicité. Le théâtre devient alors plus fort que le marketing et elle décide d'en faire son métier. Depuis 1997, elle participe à divers spectacles, notamment *La Cantatrice Chauve* d'E. Ionesco, *Les Bonnes* de J. Genet, *Les Précieuses Ridicules* de Molière.

En parallèle, elle effectue un travail de recherche sur le clown avec la Compagnie du Moment et le jeu masqué avec Omar Porras.



Quant à la marionnette, elle travaille la manipulation des gaines avec Alain Recoing au Théâtre aux Mains Nues, les objets avec Guillaume Lecamus, les marionnettes sur table avec Bérangère Vantusso, le théâtre d'objets avec Katy Deville et différentes formes de marionnettes manipulées à vue dont les bunrakus avec Pascale Blaison à la Nef.

De 2008 à 2010, elle suit la formation de l'école Jacques Lecoq. En 2010, elle intègre Le pont volant. En 2011, elle travaille avec La Moutonne, collectif marionnettes de La Nef, avec le Théâtre de Romette (*Hansel et Gretel*) et avec Le bruit du frigo (*2h14*). Elle est également formatrice théâtre et marionnette auprès d'adultes et d'enfants



**Alan Payon**  
**Auteur**

Alan Payon est né à Charleville-Mézières en 1987. Il intègre en 2005 les Classes de la Comédie de Reims, dirigées alors par Emmanuel Demarcy-Mota. S'en suit deux années de formation de comédien où il commencera à tester ses propres textes au plateau. Sa formation finie et une licence d'Arts du Spectacle en poche, il rentre au sein du dispositif

d'accompagnement des jeunes auteurs que propose l'ENSATT, département d'écriture dramatique dirigé par Enzo Cormann. À l'ENSATT, il monte un de ses textes *L'Affaire est clos(e)*, et participe à la création d'un cabaret marionnettique sous la direction d'Éloi Recoing.

Depuis 2010, il est l'auteur associé de la compagnie du Pont Volant, en compagnonnage à la Nef, Manufacture d'Utopies, dirigée par Jean-Louis Heckel et collabore avec le Théâtre du Guignol de Lyon. Aujourd'hui, pour la compagnie du Pont Volant, il crée à Charleville-Mézières, un projet intitulé *Les Castelets d'Usine, épopée industrielle*, un triptyque historique sous forme d'un docu-fiction retraçant l'aventure industrielle du territoire ardennais, de l'âge d'or de la fin du XIXe siècle aux fermetures d'usine de la crise économique actuelle.

### **Fleur Lemercier**

**Factrice de masques et de marionnettes, décoratrice, scénographe.**

Après des études initiales de mathématiques et de sciences de l'information géographiques, et de nombreuses heures à fabriquer, photographier, peindre, dessiner, filmer, bidouiller divers machins et d'autres bidules sous sa douche, ou dans sa cave, elle découvre en 1998 la marionnette lors du festival « Marionnettes en campagne » à Lusseray.

Parallèlement à son activité de professeur de mathématiques puis d'ingénieur en sciences de l'information géographique, elle entreprend de se former à la construction de marionnettes (atelier de fabrication de marionnette avec Ava Petrova, Pascale Blaison et Francois Delarosière, fabrication de costume avec Nicole Bize, formation de sculpture aux ateliers des beaux-arts de la ville de Paris, construction de Masque avec Thierry Francois).



En 2003, elle abandonne les sciences pour se consacrer au théâtre et à la marionnette. Depuis elle a travaillé avec Michel Ozeray (OM product), Alain Duverne (Guignol de l'info), et entre autres pour Le théâtre sans toit (Pierre Blaise), la compagnie la saillie (Pascal Mangelle), Les

veilleurs Compagnie théâtrale (Emilie Leroux) , Théâtre Mu (Yvan Pommet)... Depuis 2006, au sein de la Compagnie de la boîte à Trucs et de la Compagnie des Mangeurs d'étoiles, elle participe à la scénographie, à la conception des costumes, à la réalisation des décors et des costumes, parfois à l'écriture dramaturgique et bien sur à la conception et à la fabrication des marionnettes.

Elle continue à se former en suivant divers stages ou ateliers (scénographie pour la marionnette auprès de M.Reich, puis J.Skruratova, Mécanismes au CFPTS, théâtre d'ombre avec F. Montecchi, peinture de décors à l'ENSATT, installation avec Sliman Raïs aux beaux-arts de Grenoble).

### **Ludovic Desclin Lampiste**

Electronicien de formation, informaticien de profession, Ludovic Desclin s'est ensuite dirigé vers le spectacle vivant et a suivi des formations de techniques de spectacles vivants à Bruxelles, à Namur, pour se spécialiser dans la lumière à l'ISTS (Avignon).

De 1996 à 1999, il crée les lumières et assure la régie du théâtre de l'Obsidienne en Belgique.

Installé en France de 2000 à 2010, il a travaillé au CDN de Normandie sur la tournée des spectacles *Platonov* d'A. Tchekhov et *Les Barbares* de M.Gorki – mes : E. Lacascade.

Comme régisseur lumière, il travaille également dans de nombreux théâtres de la région PACA : la Minoterie, les Salins, les Bernardines, suit diverses compagnies théâtrales comme les Cartoun sardines Théâtre, la Cie Théâtre Provisoire, la Cie de La Cité, la Cie L'Egrégore ainsi que le Théâtre de Galafronie à Bruxelles, et travaille régulièrement pour le festival d'Avignon à la Cour d'honneur du Palais des Papes.

A Marseille, il a créé les lumières pour différents spectacles : *Le Lieu du Crime* - Cie Les Travailleurs de la Nuit. Mes : F. Poinceau, *Léna* - Cie La tortue sur un nénuphar. Mes : O. Benaddi.

Depuis 2005, Ludovic Desclin, est également co-fondateur de la Cie L'Arpenteur à Marseille, compagnie pour laquelle il a créé les lumières de *L'Enfer c'est moi* de Stefan Tsanev, *Mon Père est un loup – pièce pour danseuse seule* et *Barbe-Bleue, espoir des femmes* de Dea Loher. Mise en scène d'H. Arnaud.

Retourné aujourd'hui dans son pays d'origine plus par nostalgie que par crainte de l'hyperprésident, il travaille avec Fabrice Murgia et le TNB pour *Live:Reset – Chronique d'une ville épuisée*. Il retrouve également ses vieux amis du théâtre de l'Obsidienne, pour lesquels il signe les lumières de plusieurs spectacles de rue, ainsi que de *Striptease*, de Dino Buzzati à La Samaritaine à Bruxelles. Mes : Alexandre Van den Abeele.

Il continue les retrouvailles avec la comédie de Caen, en reprenant la régie lumière de *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?* Mes: Jean Lambert-wild.



**David Schaffer**  
**Créateur son**

David Schaffer est diplômé de l'école nationale de théâtre du Canada (ENTC Montréal, 2001). Il a exercé les fonctions de "head of sound" au Blyth center for the arts (Blyth, Ontario, Canada) en 2001, puis a été régisseur principal du Tarmac de la Villette de 2003 à 2007 et occupe depuis lors le poste de régisseur polyvalent son/lumière/vidéo à la direction du développement culturel de la ville de Pantin (93). Il collabore régulièrement avec des compagnies travaillant la marionnette ou l'objet. David est partisan d'un décloisonnement des compétences et investit des domaines aussi divers que la création sonore, la création d'éclairages, la musique et la photographie, avec comme fil rouge l'utilisation d'outils logiciels issus du monde du logiciel libre.

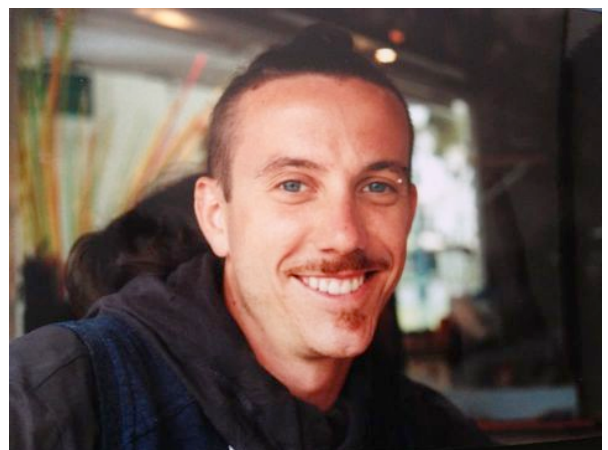


**Romain de Lagarde**  
**Créateur lumières**

Au cours de sa scolarité, Romain pratique le théâtre, la danse puis s'oriente peu à peu vers la régie de spectacle. A Nantes, il s'initie à la régie lumière puis à l'ENSATT se forme à la conception lumière.

Tous les champs d'application de la lumière retiennent son attention, tant dans le spectacle vivant : théâtre, danse, musique, opéra, que dans les installations événementielles ou que dans l'habitat et la ville.

Ses projets l'amènent à s'interroger sur le langage propre de la lumière, sur la façon dont elle interagit avec nos sens et notre perception de l'espace ou encore comment elle influence notre imagination, sublime notre environnement et nous conduit à un émerveillement.





# Les partenaires

*Le murmure des pierres* est né dans le cadre de Marion'halles, un projet de résidence d'artistes mené par la Maison du geste et de l'image à Paris et les trois Lieux compagnonnage marionnette en Ile de France.

Actuellement soutenue au titre de Compagnonne par La nef - Manufacture d'utopies, Lieu compagnonnage marionnette en Ile de France dirigé par Jean-Louis Heckel, Elena Bosco développe la création *Le murmure des pierres* au sein de ce dispositif, avec Le pont volant – La robe à l'envers.

Le Conseil Général de la Seine Saint Denis, en partenariat avec La nef – Manufacture d'utopies et la MGI, accueille la compagnie en résidence pendant trois ans, de 2011 à 2013, pour développer le projet *Le murmure des pierres* dans le département.

Le pont volant – La robe à l'envers a voulu que ce projet dépasse le cadre de Marion'halles et se développe dans d'autres villes, d'autres lieux, avec d'autres partenaires : Daru / Le Manipularium, Odradek / Compagnie Pupella-Noguès, Bouffou théâtre – Théâtre à la Coque, le Chapiteau d'Adrienne.

## **LA MGI -MAISON DU GESTE ET DE L'IMAGE (PARIS)**

La MGI est un centre de recherche et d'éducation artistique, une structure de médiation culturelle, une structure intermédiaire entre les établissements scolaires et culturels, qui accompagne et coordonne des projets avec eux, en initie d'autres, organise des réunions, des formations, des présentations liées à l'initiation artistique des publics jeunes, scolaires ou non.

L'objectif est de mettre les élèves au contact direct de la création et des créateurs et de leur permettre de s'engager eux-mêmes dans une démarche de création collective et de prendre conscience de leur propre sensibilité artistique.

La MGI est une association de loi 1901 soutenue principalement par la Mairie de Paris. La DRAC Ile de France – Ministère de la Culture et de la Communication, le Rectorat de Paris – Délégation académique aux arts et à la culture et le Conseil Régional d'Ile-de-France lui apportent un soutien complémentaire.

## **LA NEF – MANUFACTURE D'UTOPIES (PANTIN)**

**La Nef – Compagnie et lieu de création permanente marionnettes, théâtre d'objets, écriture contemporaine**

Après l'aventure Nada Théâtre dans laquelle il s'est investi pendant 20 années, Jean-Louis Heckel, s'installe à Pantin en septembre 2006 dans un lieu de fabrique qu'il baptise « La nef – Manufacture d'utopies » et crée une compagnie du nom de « La nef » en janvier 2007.

Après trois années d'existence, La nef réaffirme son rôle de « manufacture » et son ambition de devenir un pôle structurant et repéré des Arts de la Marionnette.

La marionnette, le théâtre d'objets et l'écriture contemporaine demeurent les 3 axes du projet.

La nef ressort ainsi ses activités et privilégie :

- La création de formes spécifiques et nouvelles en relation avec la thématique de recherche de Jean-Louis Heckel et leur diffusion sur un territoire local et national.
- Le soutien de projets émergents : soutien par des résidences de répétitions et des présentations de travail.
- La transmission : sous forme d'un compagnonnage artistique, administratif et technique et chantier de recherche, et par le biais de la formation, transmission d'un savoir-faire lié à la marionnette avec la mise en place de stages et d'ateliers ouverts à un public amateur et professionnel.
- L'implantation forte sur le terrain local dans une relation de proximité avec la population en confrontant les thématiques de recherche artistique avec les habitants.
- La revendication d'une identité nationale et internationale pour être sur l'initiative d'une fédération des arts de la marionnette.

## **LES LIEUX COMPAGNONNAGE MARIONNETTE EN ILE-DE-FRANCE**

- **Le Clastic Théâtre** / Laboratoire Clastic (Clichy-la-Garenne),
- **La Nef - Manufacture d'utopies** / (Pantin),
- **Le Théâtre aux mains nues** / (Paris XXe),

Ces trois Compagnies dramatiques, dont le travail est reconnu, consacrent leur création à la marionnette sous toutes ses formes et au texte contemporain. Dans le domaine de la création théâtrale elles ont développé une esthétique particulière de la solidarité, de l'accompagnement artistique et du compagnonnage (accueils en résidence, soutien artistique, technique et administratif, travail partagé, insertion professionnelle). Cette posture de compagnie est aujourd'hui reconnue et soutenue par la Ministère de la Culture et de la Communication au titre de *Lieu Compagnonnage Marionnette*.

Leur travail, en relation avec les autres *Lieu Compagnonnage Marionnette* et structures de diffusion théâtrale *Scènes Conventionnées Marionnette*, sur le territoire national, constitue un dispositif pour favoriser la visibilité d'artistes émergents.

### **DARU – LE MANIPULARIUM**

#### **Lieu Compagnonnage Marionnette / Pôle sud Ile-de-France (Essonne)**

La Compagnie DARU est une structure professionnelle permanente de création, de formation, de diffusion et de développement des arts de la marionnette, qui a mis en place le Pôle de la Marionnette en Essonne depuis 2003 avec, notamment, Les Champs de la Marionnette, en partenariat en 2010/2011 (12ème édition) avec 19 villes et lieux partenaires, 11 compagnies accueillies avec 12 spectacles.

Christian Chabaud (direction artistique et formations), Nicole Charpentier (conception et création), Philippe Angrand (co-direction administrative et artistique) se sont engagés dans la mise en place d'un répertoire éclectique de spectacles, d'événements, de programmation, d'éducation artistique qui s'adressent à tous les publics (jeune public, ados, adultes) sur le territoire de l'Ile-de-France et de l'Essonne.

En menant depuis une douzaine d'années un important travail d'implantation territoriale auprès des populations et de création permanente, ils abordent aussi bien des thèmes contemporains pour leur dimension mythique (l'objet transitionnel, quelques contes immuable) que de grands textes classiques et contemporains, se prêtant à une forte « marionnettisation », dans la relation manipulateur-manipulé : Molière, Ghelderode, Max Aub, Michel Vinaver... sans préjuger des formes à créer, des matières à manipuler, des dramaturgies à élaborer. Une dizaine d'artistes fidèles - acteurs, musiciens, plasticiens - s'associent régulièrement à leur démarche.

Dans ce cadre, et après avoir soutenu et accueilli de nombreux projets marionnettiques avec le soutien des collectivités territoriales, des ministères de la culture DRAC Ile-de-France et de l'éducation nationale, développé la transmission sous différentes formes (enseignement au conservatoire régional Paris / ESAD, aides à la création, compagnonnages artistique, administratif et technique, chantiers de création partagée, formations d'enseignants d'option-

théâtre, ateliers de médiation, stages et ateliers ouverts aux amateurs...), la Compagnie Daru met en place LE MANIPULARIUM - lieu de compagnonnage marionnette / Pôle sud Ile-de-France (sous la direction artistique Christian Chabaud), comme le prolongement naturel de l'ensemble des missions et des partenariats du Pôle de la Marionnette, avec le conventionnement du ministère de la Culture.

## **ODRADEK – COMPAGNIE PUPELLA NOGUES**

### **Lieu Compagnonnage Marionnette Midi-Pyrénées**

Le Centre Odradek est un centre de création pour le Théâtre et la Marionnette. C'est un lieu de création, de recherche, de compagnonnage, de formation et de documentation.

Espace de travail de la compagnie Pupella-Noguès (équipe artistique et administrative), c'est un lieu que nous voulons ouvert au partage, aux échanges, aux rencontres. Une plateforme pour la Marionnette qui doit s'inscrire dans une dynamique de réseau avec les autres Centres consacrés à la Marionnette sur le territoire national et International, ainsi qu'en réseau avec les autres Centres de formation au niveau régional. Un lieu de fabrique pour une exploration continue de toutes les facettes du Théâtre de marionnettes et de ses liens avec les autres arts.

## **BOUFFOU THEATRE – THEATRE A LA COQUE**

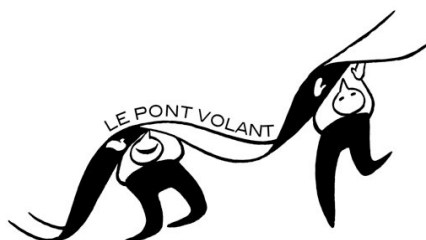
### **Lieu Compagnonnage Marionnette Bretagne**

Le Théâtre à la Coque, ouvert de façon permanente au public depuis février 2003, est un lieu d'échange autour de la marionnette, un espace de rencontres pour toutes les personnes sensibles à cet art, professionnelles ou non. C'est un centre de création orienté vers la curiosité artistique.

Espace de travail artistique et administratif de la compagnie BOUFFOU Théâtre, le Théâtre à la Coque est également un espace de partage de plateau avec d'autres artistes marionnettistes. Être centre de création pour la marionnette signifie explorer les richesses de cet art lors de résidences, de formations, dans la documentation ou à l'occasion d'accueils de spectacles.

# LES CONTACTS

## Le pont volant – La robe à l’envers



**Association le pont volant  
Maison des associations du 18<sup>ème</sup>  
Boîte n° 97  
15 passage Ramey  
75018 Paris**

**Elena Bosco  
06.13.71.18.07  
[elena.bosco@lepontvolant.fr](mailto:elena.bosco@lepontvolant.fr)**

**[www.lepontvolant.fr](http://www.lepontvolant.fr)**

**APE 9003B      Association loi 1901      SIREN 50849152900022      LES 2-1049997**